

Exceptionnel ★★★★★ / Bon ★★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

CINÉMA

UMA THURMAN, FEMME D'ACTION PAGE 4

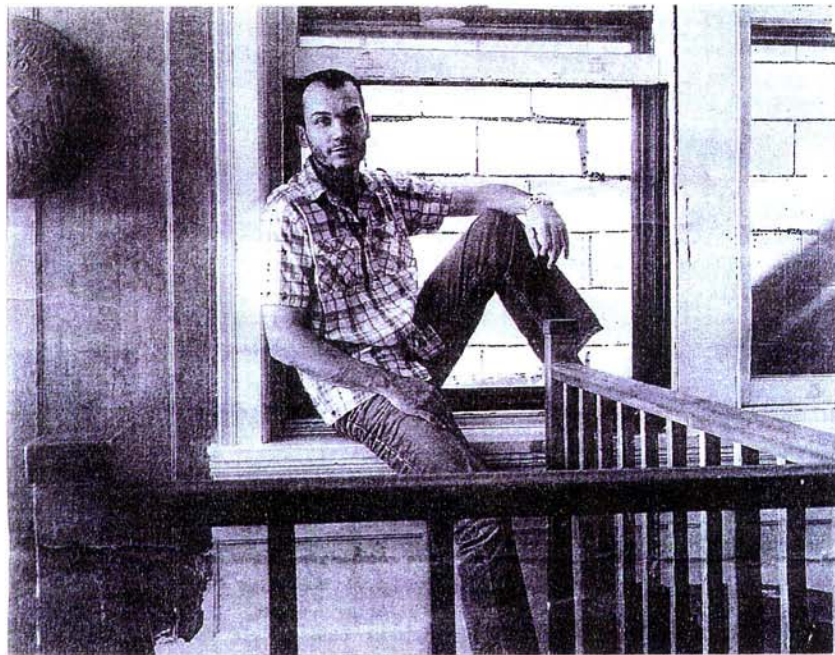
PRIME

TOUT LE CINÉMA DE LA SEMAINE

bande-annonce

4 PAGES > VOTRE GUIDE HEBDOMADAIRE À CONSERVER

<i>De better mon cœur (...)</i>	★★★★	PAGE 17
<i>Rois et reine</i>	★★★★	PAGE 16
<i>The Squid and the Whale</i>	★★★1/2	PAGE 16
<i>Lemoyne</i>	★★★1/2	PAGE 17
<i>36 Quai des orfèvres</i>	★★★★	PAGE 14
<i>Bombon le chien</i>	★★★★	PAGE 13
<i>North Country</i>	★★★★	PAGE 14
<i>Stay</i>	★★1/2	PAGE 16
<i>Doom</i>	★★	PAGE 15
<i>Dreamer</i>	★★	PAGE 12
<i>Yes</i>	★★	PAGE 15



Paul Barbeau est sûr de lui, mais travaillant. « Je savais qu'il fallait simplement que je sois en contact avec des gens. Beaucoup de gens ont des rêves, mais restent chez eux à regarder MusiquePlus et Radio-Canada, sans savoir comment percer. »

PORTRAIT

PAUL BARBEAU

Il a quitté ses études en sciences politiques pour faire du rap. Puis des clips. Puis des courts. Aujourd'hui, il veut produire un premier long métrage à la tête de NuFilms, sa boîte qui brasse des affaires avec 400 pigistes.

ÉMILIE CÔTÉ

NuFilms est la boîte qui a réalisé le plus grand nombre de clips au Québec. Près de 350 jusqu'à présent. De Corneille à Hot Hot Heat, en passant par Céline Dion et les Cowboys fringants. Mais depuis les débuts de la compagnie en juin 2000, Paul Barbeau, l'un des fondateurs et actuel président, veut produire des films.

« Ce n'est pas pour rien que la boîte s'appelle NuFilms. Dès le début, la vocation à long terme était de faire du long métrage », dit-il.

NuFilms a récemment produit deux courts métrages. *Berlin*, réalisé par Sarah Galea-Davis, et *Le Rouge au sol*, présenté hier et dimanche dernier, dans le cadre du Festival du nouveau cinéma (FNC). Tourné en 35 mm, ce film de Maxime Giroux a été présenté en première au Festival de Toronto, mais également dans les festivals de courts métrages de Barcelone et Los Angeles.

Paul Barbeau développe également un projet de long métrage avec le réalisateur Maxime Giroux. Le réalisateur a une foule de clips à son actif, dont plusieurs de Corneille. Le clip de *Parce qu'on vient de loin* a par ailleurs été récompensé aux NRJ Music Awards de Cannes, en janvier dernier.

NuFilms a soumis son projet de long métrage à la SODEC au début du mois. Scénarisé par Alexandre Laferrère, le film a pour titre *Sophie*. Paul Barbeau, son producteur, le décrit comme l'histoire d'une femme qui approche la trentaine. Seule, elle épaula son père veuf souffrant de diabète, tout en tentant d'avoir un semblant de vie normale.

Un film de facture européenne. « Lent, à gauche, artistique, et pas conventionnel », décrit Paul Barbeau. Il y a beaucoup de silences, de malaises, de vides intérieurs.

Sophie n'a rien à voir avec *Vlad*, le premier long métrage que désirait produire Paul Barbeau. Ce projet est tombé à l'eau. Entre

autres parce que Bernard Nadeau, qui devait réaliser le film, ne travaille plus pour NuFilms. « Les plans ont changé », explique tout simplement le président. *Vlad* suivait trois gars qui évoluent dans l'univers du hip-hop. Ce qui n'est pas sans rappeler le passé de rappeur de Paul Barbeau, au sein de la formation Da Freshmen. Il a quitté le programme de sciences politiques de l'Université Concordia après une année, ses deux amis de Saint-Laurent et lui ayant obtenu un important contrat de disque avec MCA Records.

Mais à 26 ans, Barbeau veut s'approcher du milieu du cinéma. Il propose un scénario

Paul Barbeau a toujours voulu produire des films, mais il voulait faire ses premières armes avec le clip. Pour développer du talent, mais aussi pour monter une entreprise solide financièrement.

rio à Richard Ostiguy, président de la boîte de production Voodoo Arts. Faute d'argent pour le payer, Ostiguy accepte l'offre de Barbeau : devenir son assistant... gratuitement ! « Je voulais apprendre. Je ne connaissais rien du milieu. »

Chaque matin, Paul Barbeau, zélé, arrive au bureau avant 8 h. Et vers 16 h, il court jusqu'à la Banque de Montréal, où il travaille dans le département du service à la clientèle, jusqu'à minuit. « J'ai dit à Richard : *Dans deux mois, tu vas m'offrir une job car je serai devenu indispensable.* C'est ce qui est arrivé. »

En entrevue, ça saute aux yeux : Paul Barbeau est sûr de lui, mais travaillant. « Je savais qu'il fallait simplement que je sois en contact avec des gens. Beaucoup de gens

ont des rêves, mais restent chez eux à regarder MusiquePlus et Radio-Canada, sans savoir comment percer. »

En 2000, Barbeau fonde NuFilms avec d'autres associés — Bernard Nadeau, Stéphane Raymond, Jean-François Lord —, dont il a racheté les parts depuis. Le premier clip de la boîte ? *Sur le corner*, d'un rappeur montréalais qui s'appelait *Le Connaisseur*. Celui qui a mis NuFilms « sur la mappe » ? *Rébarbative*, de Stefie Shock.

Paul Barbeau a toujours voulu produire des films, mais il voulait faire ses premières armes avec le clip. Pour développer du talent, mais aussi pour monter une entreprise solide financièrement. « D'avoir un fonds de roulement te permet d'être pris au sérieux et d'attendre l'argent de la SODEC ou de Téléfilm, qui est versé par étapes. »

Le producteur de 34 ans est très fier de ce qu'a accompli NuFilms jusqu'à présent. « Aucune boîte au Québec n'a produit autant de clips. » Selon lui, le terme « vidéoclip » est péjoratif. « Nous tournons en 35 mm. Des choses complexes : des scènes de char, d'hélicoptère, des explosions... » Denis Villeneuve (*Maelström*), Francis Lectère (*Ménottes affectives*), Alain DesRochers (*Le Bougon*) et Podz (*Au nom de la loi*) sont issus de l'univers du clip, signale-t-il.

Aujourd'hui, NuFilms compte une dizaine d'employés à temps plein et fait affaire avec quelque 400 pigistes. Paul Barbeau nous en voudrait de ne pas parler de Martin Henri, son bras droit. « Le gars qui a produit le plus de clips au Québec. » Récentement, ceux de Marc Dupré, Laurence Jalbert, Meggie Lagacé, Caiman Fu, Véronique DiCaire, etc.

Son but, à lui aussi ? « Produire du cinéma. C'est sûr. »